

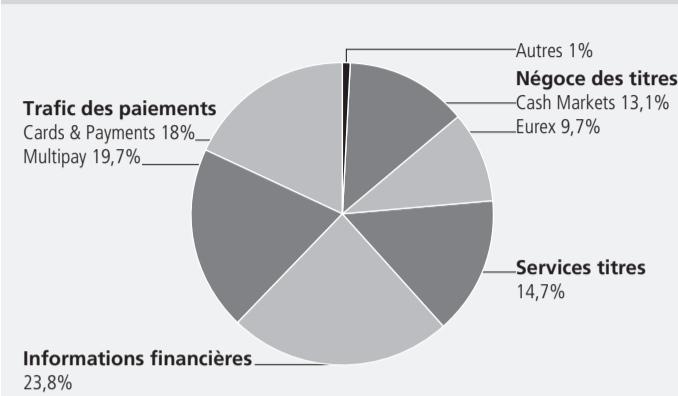
La place financière est un objectif

SIX GROUP. L'exploitant de la Bourse suisse se place dans le processus de fragmentation qui accompagne la grande consolidation en Europe.

Alors que la fusion stratégique programmée de Nyse Euronext et de Deutsche Börse entre dans sa phase finale et n'attend plus que l'approbation des autorités, la redistribution des cartes qui l'accompagne se poursuit à un simple niveau opérationnel pour SIX Group, propriétaire de l'exploitant de la Bourse suisse Swiss Exchange. Pour préserver son statut à long terme, SIX Group s'est en effet fixé comme objectif stratégique d'accroître le volume des opérations par le raccordement de nouveaux marchés et le lancement de services inédits. Reste que la décision, annoncée début juin, de vendre début 2012 à Deutsche Börse la participation dans Eurex - l'un des plus grands marchés mondiaux des produits financiers dérivés - détenue conjointement par les deux groupes (à parts égales du capital-actions mais avec une participation de 15% au résultat financier pour SIX Group) n'a pas été prise de gaieté de cœur par SIX.

Le groupe avait expliqué qu'un accord aurait dû être trouvé sur la scission d'Eurex (le contrat arrivant à échéance en 2014) et que de toute façon, la fusion prévue de Deutsche Börse avec NYSE Euronext changeait la donne. En clair, faisait ressortir le faible poids de négociation de SIX pour renégocier le contrat en sa faveur. Mais

CHIFFRE D'AFFAIRES EN POURCENTAGE PAR DIVISION 2010



SIX Group Rapport de gestion 2010

SIX n'a pas manqué non plus d'expliquer cette décision par une réorientation du groupe vers les besoins de la place financière suisse accompagnée d'une stratégie d'internationalisation à l'échelle européenne.

Lundi, Christian Katz, le CEO du pôle de négoce boursier SIX Swiss Exchange, et Seth Merrin, fondateur et CEO de la plateforme de négoce alternative new-yorkaise Liquidnet, prévoient en outre d'informer en détail sur la collaboration annoncée au début de l'année entre les deux groupes. Ainsi que sur la consolidation du secteur. Centrée sur l'exécution de transactions portant sur de grands blocs de titres européens, l'alliance avec

Liquidnet a d'autant plus surpris que SIX avait placé de grands espoirs sur un concurrent de la société américaine, soit Smartpool, le pool européen de liquidités anonyme créé par NYSE Euronext en partenariat avec plusieurs banques. Avec lequel une alliance avait aussi été établie. Cette dernière devait permettre à la clientèle de négocier les valeurs suisses sur de gros volumes en dehors du marché officiel. Dans le cadre d'un «dark pool», ces plateformes anonymes comme il s'en est développé plusieurs aussi en Europe sous l'égide de plusieurs marchés organisés ou de banques. Un mode de négoce qui s'est répandu pour répondre à la demande d'investisseurs institution-

nels désireux d'acheter et de vendre de gros blocs de titres de manière discrète. Pour éviter que l'ébruitement des ordres ne suscite les mouvements défavorables observés habituellement. Mais l'alliance avec Smartpool n'a pas été prolongée à fin juin.

Comme pour les dark pools de Smartpool précédemment, SIX fait cette fois-ci entrevoir les tarifs plus favorables pour les 3000 actions négociées par blocs sur la plateforme commune avec Liquidnet, sur cinq marchés boursiers européens.

Pourtant, le facteur prix ne constitue plus forcément l'élément moteur d'une consolidation du secteur. Compte tenu des remises tarifaires successives déjà consenties par les marchés établis sous la pression concurrentielle des plateformes alternatives. SIX estime ainsi à près de 17 millions de francs le manque à gagner induit l'an dernier par ce phénomène. D'où un recul du chiffre d'affaires dans le négoce de titres. Compensé par le développement d'autres activités, dont le trafic des paiements international et le traitement des cartes de crédits. Mais aussi dans le pôle service titres qui met une infrastructure performante et largement automatisée au service de la place financière suisse et des marchés internationaux. Dans les pro-

cessus de compensation en particulier (clearing) de SIX x-clear. Ce dernier figure d'ores et déjà dans le peloton de tête des fournisseurs de services de compensation à Londres. Ce qui aurait attiré l'attention des responsables de la Banque Centrale Européenne (BCE) qui souhaiterait voir les chambres de compensation d'importance systémique actives sur des produits financiers en euro transférer leur siège dans la zone euro, selon le dernier numéro de l'hebdomadaire Handelszeitung. Alors que de nombreuses incertitudes demeurent s'agissant de l'organisation d'une plateforme paneuropéenne de règlement-livraison de titres créée sous l'égide de la BCE. D'autant qu'à la différence de ses concurrents européens, Six x-Clear bénéficie même, à l'instar des banques, d'un accès aux circuits de liquidités de la BNS. Enfin, de nouvelles attributions se profilent pour SIX au travers de son rôle actif dans l'introduction de l'impôt libérateur. (PK)

SIX X-CLEAR FIGURE D'ORES ET DÉJÀ DANS LE PELOTON DE TÊTE DES SERVICES DE COMPENSATION (CLEARING) À LONDRES.

Les nouvelles microcaps recrutées par Genilem

Genilem a sélectionné deux nouvelles entreprises romandes auxquelles elle offre un accompagnement gratuit de trois ans. EcoSapin à Genève livre des sapins de Noël à domicile. Docteur Gab's produit à Epalinges (VD) des bières artisanales. Genilem guidera ces entrepreneurs en herbe dans la transition entre artisanat et démarche industrielle, indique jeudi l'association à but non lucratif. EcoSapin livre depuis trois ans à domi-

cile des sapins en pot. Après Noël, la société vient les rechercher et les ramène en pépinière. Une extension des services de l'entreprise sur Vaud est prévue. Créée en 2009 par trois amis, Docteur Gab's brasse des bières de dégustation de haute qualité en bouteilles et en fûts. De 100 hectolitres au départ à 400 aujourd'hui, la production doit être décuplée en 2012 grâce à une nouvelle installation, explique Genilem. - (ats)

MARCHÉ DE L'ART

GALARTIS: ventes exceptionnelles en vue à Crissier

La maison Galartis, établie à la fois à Sion et dans l'Ouest lausannois, propose deux après-midi d'enchères à l'Hôtel des Ventes de Crissier (respectivement, dès 14h le mardi 27 septembre et dès 13h30 le mercredi 28). Une grande diversité de lots sera proposée. D'un style inhabituel pour cet artiste, l'une des pièces phares sera un Courbet, «Côte normande près de Trouville», estimée entre 20 et 30.000 francs. Dans la même fourchette de prix, les acquéreurs potentiels découvriront également un Balthus intitulé «Katia allongée dans un fauteuil, le bras levé». Pierre-Alain Crettenand, le codirecteur de Galartis, explique: «Ce dessin est sorti directement de l'atelier de l'artiste pour rejoindre la collection de son propriétaire actuel. Il s'agit de l'un des sujets de prédilection de Balthus, suggestif dans son érotisme, mais très frais». Outre une importante série d'œuvres d'Henry Bischoff, la section art suisse accueillera plusieurs grands noms, comme Biéler ou Palézieux. Dans le domaine des intérieurs, une impressionnante collection de mobilier, de toiles et d'objets divers, rassemblée durant plus de 40 ans par le collectionneur lausannois Ernest Holliger, sera mise à l'encan. «Ernest Holliger a beaucoup voyagé, mais en érudit. Pluridisciplinaire, sa collection n'en est pas moins homogène avec une touche religieuse. La découvrir dans sa demeure a été une expérience émouvante», commente Catherine Niederhauser, la codirectrice de Galartis. La section design donnera à voir une étonnante salle à manger due à Majorelle, l'une des grandes signatures de l'Art nouveau. Enfin, des sacs de marques prestigieuses (Hermès, Chanel, etc.) seront mis en vente, de même que des bijoux vintage. «Outre leur intérêt intrinsèque, il ne faut pas se cacher que ces bijoux constituent un investissement alternatif convaincant en ces périodes de remous boursiers», analyse Pascaline Gautier qui gère ces deux départements. (FP)

Aléas d'une politique monétaire d'expansion

INVEST 11. Les mesures prises par la BNS ont eu plus d'impact que celles de la Fed le mois dernier.

A l'occasion du Salon Invest 2011, Christophe Donay, chef stratège chez Pictet & Cie évoque son point de vue sur la politique monétaire de la BNS face à un contexte international peu encourageant. Selon lui, les forces à l'œuvre dans les économies développées sont bel et bien de nature déflationniste. Aujourd'hui, c'est entre un scénario de croissance molle et de double-dip qu'il faut trancher. En l'absence de nouveaux plans de relance, la croissance pourrait passer en territoire négatif. Mais quelles formes pourraient prendre ces nouveaux plans de relance? Trois scénarios sont envisageables. Premièrement, les banques centrales et les Etats se concertent pour déployer un nouveau plan de relance. Deuxièmement, les autorités monétaires agissent seules, sans les Etats, limités par leurs déficits abyssaux. Troisièmement, les autorités hésitent à mettre en œuvre de nouvelles mesures, ce qui confinerait à l'erreur de politique économique.

Quelles sont vos attentes concernant la politique monétaire de la BNS d'ici fin 2011?



CHRISTOPHE DONAY (PICTET). C'est aujourd'hui entre un scénario de croissance molle et de double-dip qu'il faut trancher.

Le mode d'intervention de la BNS et la détermination de la BNS quant à la fixation d'un plafond de 1,20 franc par rapport à fortement surpris les marchés. Dans les prochains mois, elle devrait donc atteindre son objectif. Peu d'intervenants oseront s'y opposer d'ici là.

Que pensez-vous de l'hypothèse selon laquelle la banque nationale pourrait investir plus activement dans les obligations d'Etat des pays voisins au lieu d'accumuler des réserves en euros?

Ce n'est pas la mission de la BNS d'intervenir dans le rachat de la dette des pays voisins. Économiquement ce n'est tout simplement pas justifiable au-delà d'une certaine limite. Au même titre que les achats de la Chine de dette américaine et européenne s'effectuent dans le cadre institutionnel international de reconnaissance de la Chine en tant qu'économie capi-

taliste ouverte, c'est dans le cadre des échanges et des discussions internationales que cette limite devrait être déterminée par la BNS.

Comment préconisez-vous de mieux défendre les exportateurs à long terme?

Certes le renchérissement du franc présente à l'heure actuelle quelques risques systémiques. La valeur économique fondamentale du franc suisse par rapport à l'euro est estimée entre 1,35 et 1,40 contre l'euro. Si le taux de change ne converge pas vers ce niveau, il faudra peut-être envisager des mesures visant à alléger les coûts de production avant de préserver la compétitivité.

Quelle allocation d'actif préconisez-vous dans l'environnement actuel?

Nous préconisons une allocation visant à protéger le capital de nos clients. Celle-ci est articulée autour des actifs qui jouent, à ce stade, un rôle d'actif refuge à savoir l'or et les obligations d'état allemandes et américaines de durée longue. Nous conservons les obligations d'entreprises investment grade car elles offrent des coupons attractifs. Nous sous-ponderons les actifs qui subissent la pression du retournement du cycle conjoncturel ainsi que la crise européenne.

INTERVIEW: ANNE RÉTHORET

3A FINANCIAL: financement verrouillé

La compagnie d'investissement zurichoise 3A Finance, spécialisée dans les marchés émergents, a annoncé hier avoir signé une lettre d'intention avec la société américaine Commerce Financial. Cet accord porte sur la mise à disposition de la société suisse d'un financement de 12 millions d'euros sur deux ans. 3A Financial prévoit de mettre à contribution cette ligne de crédit afin de développer et lancer ses produits financiers, de promouvoir ses services et de mettre sur pied de nouvelles implantations à Francfort, Tunis et Casablanca. Cet arrangement reste conditionnel à l'accomplissement par 3A Finance de certains objectifs intermédiaires. Le chef de la stratégie de 3A Financial, Joseph Bourne s'exprimait à cette occasion: «Grâce à ce financement 3A sera capable de poursuivre sans obstacle son business plan et d'atteindre une position solide sur les marchés d'Afrique et du Moyen-Orient.»

ALLIANZ SUISSE: reprise des 30% restant de Quality1

L'assureur Allianz Suisse acquiert l'intégralité de Quality1, fournisseur de garanties automobiles. Déjà actionnaire majoritaire avec 70% des parts, il vient de racheter les 30% restant. Le prix de vente n'a pas été divulgué. «Allianz Suisse continue sur sa lancée puisqu'elle offre, en plus des assurances traditionnelles des prestations de services complémentaires», a indiqué Roland Umbricht, responsable du secteur produits du groupe d'assurances. Avec plus de 50% de parts de marché, Quality1 est le leader des garanties automobiles sur le marché suisse. - (ats)

LLB: correctif de valeur de 49 millions de francs

La Liechtensteinische Landesbank (LLB) procède à un correctif de valeur de 49 millions de francs sur un emprunt. L'établissement invoque l'environnement économique difficile et la volatilité des marchés financiers pour justifier la mesure. Si les conditions de marchés actuelles devaient se poursuivre, le résultat sur l'ensemble de l'année sera nettement inférieur à celui de 2010, a indiqué hier l'établissement de la principauté. La banque avait dégagé l'an passé un bénéfice net de 108,5 millions de francs. - (ats)

IMMEUBLE COMMERCIAL



À VENDRE

- À 20 minutes de l'aéroport de Genève
- Haut standing - lumineux
- 2'300 m² entièrement équipés
- Parkings
- 1'000 m² disponibles de suite et la totalité courant 2012
- PRIX SUR DEMANDE

reynald.hugon@regierhone.ch

Investissements Immobiliers

T 058 219 02 30

T 079 445 92 72

www.regierhone.ch

REGIE DU RHONE

L'IMMOBILIER RESPONSABLE